

Centenaire de l'Ecole Spéciale des Travaux Publics (1891-1991)



Impression mixte offset—taille-douce

Dessiné et gravé par Pierre Forget
pour la partie taille-douce

Format horizontal 21,45 × 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 5 octobre 1991
à Paris

Vente générale le 7 octobre 1991

La France manque d'ingénieurs, de beaucoup d'ingénieurs ; au point que le Président de la République lui-même a lancé un appel à la "mobilisation générale". Reste toujours la question : quel type d'ingénieur, tête bien pleine ou homme de terrain ? La réponse est évidente : l'économie française a besoin des deux !

C'est ce qu'avait compris, dès 1891, Léon Eyrolles, lorsqu'il créa l'Ecole Spéciale des Travaux Publics (ESTP). Sorti de l'Ecole Nationale des Ponts & Chaussées, en 1882, le jeune ingénieur va très vite prendre conscience du manque de formations spécialisées dans le domaine des travaux publics : la difficulté du "concours des Ponts" limite considérablement le nombre d'ingénieurs diplômés. D'où sa volonté de rendre la science de la construction plus accessible. Telle est la genèse de l'ESTP, fruit de l'initiative, de l'abnégation et de l'ambition de cet homme clairvoyant qui définissait ainsi la qualité de cette nouvelle Grande Ecole : "Former l'ingénieur constructeur, c'est-à-dire l'ingénieur capable à la fois de

concevoir et d'exécuter un travail déterminé et qui joigne aux qualités techniques de l'ingénieur les qualités professionnelles et commerciales de l'entrepreneur".

L'ESTP comprend aujourd'hui quatre établissements d'enseignement :

- *L'Ecole Supérieure des Travaux Publics* accueillant plus de 170 élèves ingénieurs qui se consacrent aux grands chantiers nationaux et internationaux (autoroutes, ouvrages d'art, aéroports, lignes du TGV) ;

- *L'Ecole Supérieure du Bâtiment* et ses 120 élèves ingénieurs impliqués dans la conception architecturale et l'édification d'immeubles ;

- *L'Ecole Supérieure de Mécanique-Electricité*, proposant à ses 80 élèves une formation orientée vers l'électronique, la mécanique, l'électricité...

- *L'Ecole Supérieure de Topographie* qui forme chaque année plus d'une vingtaine

d'ingénieurs-géomètres à la photogrammétrie, à l'implantation d'ouvrages et à toutes techniques de la topographie.

L'école, pour fêter son centenaire, va remettre son 20.000^e diplôme d'ingénieur en cette année 1991. Pouvait-elle prouver de façon plus efficace le bien-fondé de la vision socio-technique du père fondateur ?